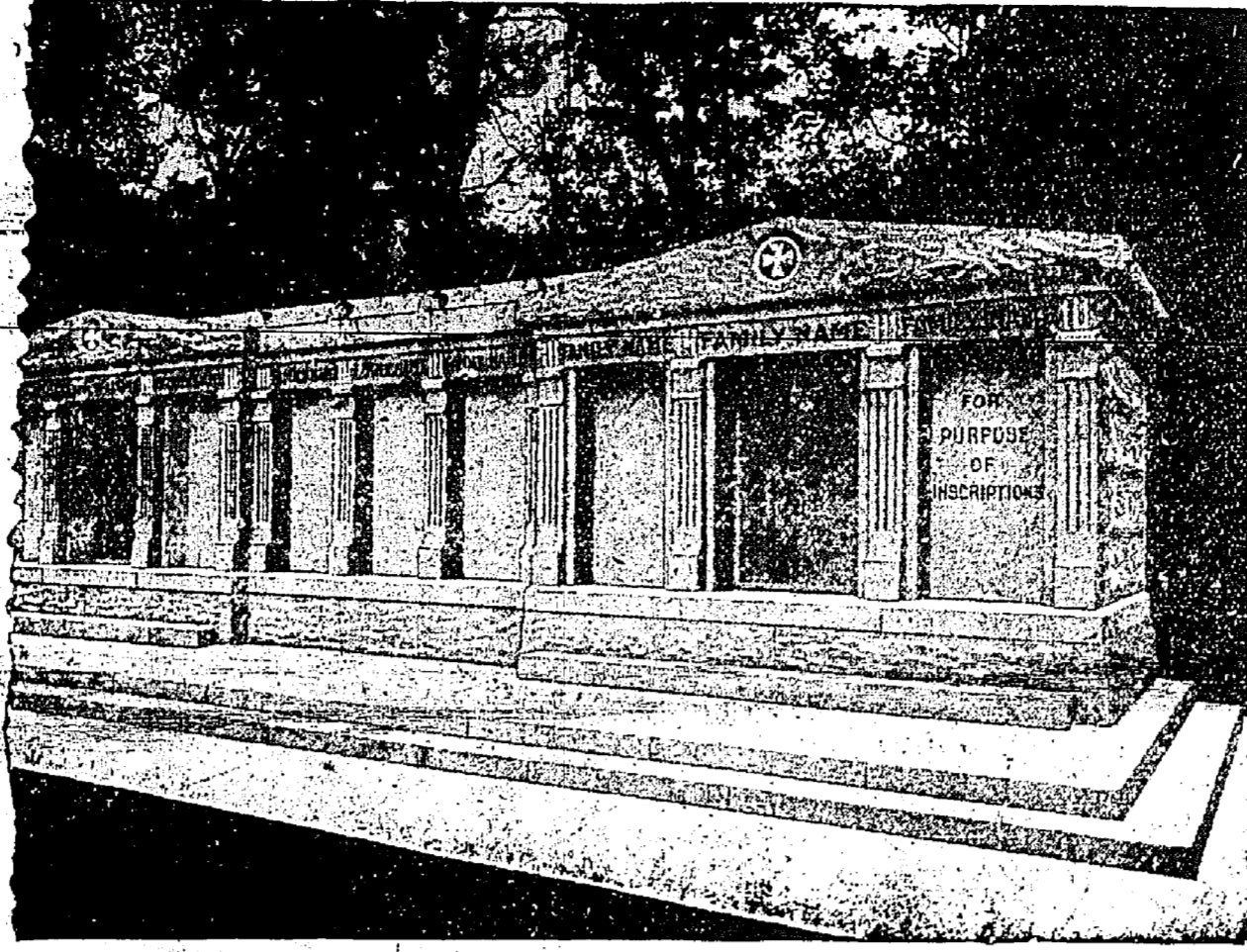


BULLETIN FLUVIAL.

Fourni par le Bureau Météorologique à la Nouvelle-Orléans, Département de l'Agriculture des Etats-Unis. L'étiage à 8 heures A. M.

Nouvelle-Orléans, 4 avril 1908.

Table with 4 columns: STATIONS, Hauteur à la vive, pieds., L'éc. de danger, Hauteur, pieds., Changements dans les dernières 24 heures. Lists stations like Fleuve Mississippi, Saint Paul, Davenport, etc.



A VENDRE - Les caveaux dont on voit ci-dessus la gravure. Ils sont en granit, au cimetière St-Louis No 3, Avenue de l'Esplanade. Il en est qui ont une contenance de 12 grands cercueils et d'autres de 6. Chacun est distinct des autres, et tous seront vendus séparément à des prix très réduits. S'adresser à CHAS. A. ORLEANS, No 319 Rue Carondelet ou au Gardien.

LA PLUS GRANDE EXPOSITION De Véhicules, Harnais et Accessoires. NOUVEL ETABLISSEMENT DE Joseph Schwartz Co., Ltd, RUES LAFAYETTE ET BARONNE.

CHEMINS DE FER. NOTRE SERVICE A L'EST N'A PAS D'EGAL. Deux Trains Rapides d'un Bout à l'Autre Chaque Jour.

CHEMINS DE FER. Le Meilleur Marché, le Meilleur, le Plus Convenable, Confortable et Agréable. VOYAGE A NEW YORK.

ASSURANCES. RAPPORT ANNUEL DE LA North State Fire Insurance Company, de Greensboro, N. C.

\$1.00 EXCURSIONS DU DIMANCHE. A Partir du 29 Mars. I. C. R. R. McComb City ET Points Intermédiaires.

Y. & M. V. R. R. Baton Rouge ET Points Intermédiaires. Achetez vos Billets à la "Union Station" Dimanche matin.

ASSURANCES. RAPPORT ANNUEL DE LA Commonwealth Fire Insurance Company de Ottumwa, Iowa.

ASSURANCES. RAPPORT ANNUEL DE LA Metropolitan Fire Insurance Company de Chicago, Illinois.

W. G. TEBAUT, MEUBLES, 214 RUE DU CAMP. "All green was vanished save of pine and yew, That still displayed their melancholy hue; Save the green holly with its berries red, And the green moss that o'er the gravel spread."

PAUL M. SCHNEIDAU, Agent, REPRESENTANT La MONONGAHELA RIVER CONSOLIDATED COAL AND COKE CO.

CONSULAT DE FRANCE Godchaux Building, 306-07. Les jeunes gens faisant partie de la classe de 1907 ou ajournés des classes précédentes sont invités à se présenter au Consulat pour y recevoir les instructions nécessaires.

L'Ecole de Culture Physique Pons, 116 RUE ST-CHARLES. Pour le développement des Hommes et des Femmes et le traitement de ceux qui sont atteints de débilité.

Q. & C. ROUTE New Orleans AND Northeastern Railroad. LES EXCURSIONS DU MERCREDI A LUMBERTON, Miss., AUX POINTS INTERMÉDIAIRES.

PATENTS. 60 YEARS' EXPERIENCE. Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable.

"OZONE ROUTE" EXCURSIONS \$1.00 ALLER ET RETOUR DIMANCHES ET MERCREDIS. De la Nouvelle-Orléans, Luc, A., Graville, Mand., Amos, Mandeville, St. Tammany, Burford, Lesle, Bush, Bogalusa, Lake's Creek, Rio, Washburn.

E. A. ANDRIEU, SUCCESSION DE JULES ANDRIEU. Propriétés Foncières, Stocks et Bons, 802 RUE PERDIDO.

UNION SANITARY EXCAVATING CO. WM. C. FAUST, Président. Incorpore en 1882. LOUIS RUGH, Secrétaire. Sont prêts à nettoyer entièrement et à désinfecter à court délai toute sorte de Fosses, Voûtes, Lieux d'Aisance Souterrains, Etc.

chard, c'est pareil. On ne te commande jamais rien... tu vas... tu viens... à ta guise par la propriété. —Où, ça, c'est vrai. —Tu fais souvent des causettes avec le patron. Je vous voyais l'autre jour, depuis ma route. —Monsieur n'est pas fier. —Ça doit être un bien brave homme! —Etait-ce l'effet d'un dernier verre de vin qu'il venait d'avalier... voici que, de nouveau, un sourire étrange apparaissait sur les lèvres du cantonnier, en même temps qu'il prononçait ces mots. —Et Basco qu'il te remarquait... ce sourire... et qui s'en étonnait: —Pourquoi ris-tu? Pourquoi dis-tu ça sur un ton de moquerie? —Moi... Mais, mon vieux, je ne me moque pas du tout. —Tu aurais tort. —C'est entendu. —Mes maîtres sont les meilleurs gens du monde. —Je te l'accorde. —Et sous l'influence de l'ivresse naissante, car, à tout autre moment, Ridgal, un excellent homme, dans le fond, n'eût pas prononcé cette phrase: —Monsieur, est charmant. —Madame est charmante. Il n'y a pas que moi qui le pense, d'ailleurs! —Qu'est-ce que tu dis? qu'est-

ce que tu dis? Et par deux fois Basco, qui s'était à demi soulevé sur sa chaise et qui, interdit, stupéfait, regardait le cantonnier. —Je dis que madame Daulieu est charmante et que si je le pense... je ne suis pas le seul à le penser. —Ridgal... tu es gris... Le vieux domestique ne pouvait retenir cette remarque très vive... insultante même qui, spontanément... lui était montée aux lèvres. Et le cantonnier, sans se fâcher: —Possible que j'ai bu un coup... Basco. N'empêche qu'on sait ce qu'on sait... et que ce n'est pas de la vanité, mon vieux... on sait aussi ce qu'on dit. —Tu me permettras d'en douter. —A ton aise. Il y eut un instant de silence. Basco réfléchissait. Son premier mouvement avait été un mouvement d'impatience... de colère presque. Il n'était pas... lui... de ceux qui déblatèrent leurs maîtres. Il ne pouvait même pas admettre qu'on les déblâtait devant lui. Aussi s'était-il mis debout brusquement comme pour partir. Mais Ridgal, devinant ce dessein: —Voyons, mon vieux Basco, c'est pour rire. Tu ne vas pas te fâcher parce que j'ai dit ça. A continuer.

Feuilleton - DE - L'ABELLE DE LA N. O. Commencé le 2 Juin 1907. LA Beauté du Diable GRAND ROMAN INEDIT PAR JULES MARY PREMIERE PARTIE Les Loups et l'Agneau (Suite.) —Père, vous avez désespéré. Père, vous venez d'être heureux.

parce que, malgré vous l'espérance est née en vous de la guérison possible. Père, vous êtes effrayé à la pensée que vous pouvez guérir. Et ici, père, je ne vous comprends plus. Père, est-ce que je me trompe? Le seul mot qu'il formulât, il le dit, en son effort immense: —Où. —Alors, que deviner? car c'est bien l'épouvante que je lis dans votre regard? —Où. —L'épouvante de quoi? Vous ne pouvez avoir peur de guérir, puisque cette guérison vous rendrait tout entier à ma tendresse! —Où. —Alors?... Alors?... Je ne sais plus... je ne vois plus... Quel est donc le danger que vous entrevoyez, vous, mon père?... Est-ce bien un danger? —Où. —Alors?... Alors!... Tout à coup la vérité lui apparut, brusquement, si terrible qu'elle ne tint pas un cri d'horreur. —Est-ce que le vieillard ne voulait pas expliquer qu'il pouvait et voulait guérir, mais que cette guérison elle-même serait un danger nouveau, pour lui-même et pour sa fille?... Elle le lui demanda. Et la voix rauque répliqua, presque inintelligible: —Où. —Alors, père, alors, que désirez-vous?... Désirez-vous que

personne ne sache que vous êtes guéri... et que le retour à la santé est pour bientôt peut-être? —Où. —Bien, père... Cette fois, j'ai compris... Pour tout le monde, vous resterez ce que vous êtes... Le jour où vous serez debout, personne autre que moi ne le saura. —Une joie immense, comme celle d'un soulagement, dans les yeux du malade. —Est-ce votre volonté? Est-ce votre pensée, mon père? —Où... —Puis ses yeux se fermèrent, comme chaque fois qu'il avait fait de pareils efforts. Et sa respiration régulière et calme fit comprendre à Lisson qu'il s'était endormi, brusquement, dans l'acablement de sa faiblesse. Le lendemain, à trois heures, elle fut à la Mare-à-Peau. Christian l'y avait précédée. Il la trouva seule. Lisson et son mari avaient reçu la confidence de l'amour du jeune homme pour Lisson. Devant eux ils avaient parlé sans crainte. Christian commença par faire à Rose, au sujet de Croix-Vitré, les plus minutieuses recommandations. C'était d'elle, plus que de lui, que dépendait la guérison. Et quand il eut fini de parler, Rose, très grave, appuya doucement sa main sur le bras du jeune homme et d'une voix trébuchée et tremblante: —Voilà, maintenant, la volon-

té de M. de Croix-Vitré. dit-elle... —Sa volonté? interrompit le docteur avec un sursaut de surprise. —Où, car, déjà, je le comprends... Il n'est plus seul, comme il l'était dans sa tombe, puisque, moi, je peux l'y visiter souvent et le rappeler à la vie... Christian devina — connaissant leur secret — que c'était l'amour du père et de la fille qui avait accompli ce premier prodige. Il en fut tout attendri. Lisson continuait: —M. de Croix-Vitré désire que personne ne puisse se douter qu'il peut guérir, si tant est que cela soit possible... et si quelque mieux doit se manifester dans son état, il désire que le secret en soit gardé rigoureusement... —Avez-vous pu entrevoir, de moins, quelle peut être la raison... —J'ai vu, dans ses yeux, à la pensée qu'il guérirait et que sa guérison serait connue, comme une expression de terreur indicible... —C'est étrange... murmura Christian, pensif... N'a-t-il pas fait d'exception? —Aucune. —Même pour sa famille? sa sœur? ses neveux? —Aucune! répéta Lisson avec une énergie singulière et presque douloureuse. —Le docteur inclina la tête.